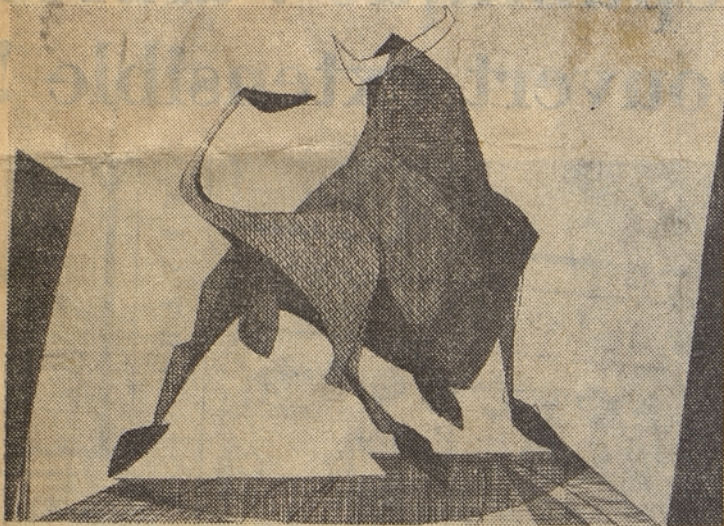


PARIS-NORMANDIE
ROUEN

5 FÉVRIER 1964

A la Galerie
de l'Université

IMPORTANTE EXPOSITION DE GRAVURES



« Aurore fulgurante », de Boisard

Hier soir, en présence de hautes personnalités de l'Université auxquelles s'étaient joints MM. Jean-Marie Louvel, sénateur, maire de Caen ; Manson, directeur de l'école des Beaux-Arts ; Mlle Debaisieux, conservateur du Musée de peinture, et diverses personnalités locales et départementales, a été inaugurée en toute intimité estudiantine l'exposition organisée par l'Association générale des Étudiants de Caen avec le concours des ateliers de gravure de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris.

C'est assez dire que les cent et quelques œuvres accrochées aux cimaises — nonobstant le titre de l'exposition — n'ont pas été réalisées par des enfants ou même des adolescents, mais par des hommes et des femmes en pleine force de l'âge en pleine possession de leur talent. Beaucoup ont déjà un nom. Plusieurs ont été couronnés soit d'un prix de Rome, soit à la Biennale de Paris.

Dans le lot, plusieurs professionnels français, mais surtout des étrangers venus d'un peu tous les points cardinaux à Paris pour compléter leur culture. Et même un Caennais, ce qui flatte agréablement le patriotisme local : François Portelette. C'est donc à visiter une exposition d'une grande beauté que les étudiants de Caen convient leurs concitoyens, une exposition pour tous aussi, fort enrichissante car elle fait une part importante aux techniques : eau-forte, burin, échoppe, etc...

La galerie se complète de panneaux réservés à l'école des

Beaux-Arts de Caen ainsi qu'à leur professeur Jacques Gauthier, qui sort précisément des ateliers de gravure de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts et qui était pour tous, hier soir, un guide particulièrement averti. Nul doute que sous son habile direction, l'atelier fraîchement ouvert rue de Geôle ne connaisse, lui aussi, de beaux jours.

C'est une exposition à voir, et même à revoir.

LA NOUVELLE REPUBLIQUE des

PYRENEES
TARDES

3 FEVRIER 1964

ANTOINE TISNÉ Grand Prix de Rome 1962 HOTE DU DANEMARK

Après ses succès obtenus aux concerts de la 3^{me} Biennale Internationale d'Art de Paris, et du trimestre précédent, Antoine Tisné, a été invité par M. Mogens Hermansen, conseiller de l'Ambassade de Danemark à Paris, pour un séjour artistique à Copenhague prochainement. Le ministère des Affaires Etrangères du gouvernement de sa majesté Frédéric IX a officiellement offert au jeune compositeur, ce séjour, pour l'intérêt qu'il témoigne à l'égard de ses œuvres, dont le talent et la personnalité s'affirment dans tous les genres de la musique de chambre et de l'orchestre symphonique.

La Radio et la Télévision Danoise consacreront des émissions où Antoine Tisné fera entendre une de ses œuvres et parlera de la musique française avec le concours d'un interprète.

La Radio-Télévision française va créer au cours de sa saison « Les Mouvements symphoniques pour orchestres » œuvre commandée par M. Henri Barraud, directeur de la musique à la R.T.F. En dernière minute nous apprenons que M. André Malraux, ministre des Affaires Culturelles a commandé officiellement à Antoine Tisné la composition d'une nouvelle œuvre symphonique à laquelle il travaille actuellement qui sera créée en première audition à Paris en 1965.

En Allemagne, la radio de Stuttgart fera entendre son poème lyrique « Le Grand Yacht Despair » pour chant et orchestre (Prix de Rome 1962) avec le concours des chanteurs de

l'Opéra de Berlin : Frido Meyer Wolf basse et Ernst Prukowski baryton. Dans un proche avenir le Festival de Berlin, ouvrirait ses portes au jeune compositeur.

A Paris, le Club des Arts et des Lettres organisera un concert, où seront exécutés sa Sonate pour cello et piano et l'Epigraphe pour une stèle, œuvres primées à Paris et à Venise.

Nous sommes heureux de féliciter Antoine Tisné, dont la réputation dépasse aujourd'hui les frontières, et qui fait honneur à son pays et à sa ville natale.

Nous adressons nos compliments à la ville de Lourdes, à ses maîtres, à sa famille et en particulier à sa mère Mme Berthe Tisné.

Nous informons nos lecteurs que la Sonate pour violoncelle et piano sera entendue à la radio le mercredi 5 février à 16 h sur la chaîne France-Culture. Le 25 mars son Quintette pour « cuivres » sera créé au Palais Princier de Monaco.

NICE-MATIN
NICE

4 FÉVRIER 1964

A Nice, du 10 avril au 31 mai Exposition de la « Jeune Peinture méditerranéenne » sous l'égide de l'U. M. A. M.

Pour son quinzième anniversaire, l'Union méditerranéenne pour l'Art moderne présentera, du 10 avril au 31 mai, au Palais de la Méditerranée,

à Nice, son exposition annuelle de la « Jeune peinture », à laquelle viendra s'adjoindre, comme l'an passé, la « Jeune sculpture ».

Organisée avec le concours de la Ville de Nice, de la Biennale de Paris, de la Biennale de Menton et du Palais de la Méditerranée, cette manifestation artistique, ainsi que les prix pour lesquels une sélection régionale sera faite au cours de cette période, sont ouverts aux artistes français et étrangers, âgés de 40 ans au plus, travaillant dans la région méditerranéenne.

Seules, les peintures à l'huile sont admises. Chaque candidat pourra présenter trois œuvres, dont l'une devrait être d'inspiration méditerranéenne. Comme l'année dernière, les sculpteurs pourront aussi présenter trois œuvres.

INNOVATION

Une innovation pour cette année : la Biennale de Paris présentera, dans cette même exposition, un important ensemble de ses lauréats. Cette confrontation ne manquera pas d'intéresser — mais aussi de stimuler — les jeunes artistes du Nord et du Midi. Du 1er au 10 mai, la Biennale de Paris animera cette manifestation par des spectacles de théâtre et de ballets, par des concerts et des projections de films d'art.

Une douzaine de prix importants récompenseront les artistes sélectionnés, que le jury aura désignés pour leur qualité.

Le délai de remise des fiches d'engagement est fixé au 10 mars au plus tard. Pour tous renseignements, s'adresser ou écrire à l'U.M.A.N. : 2, rue Saint-François-de-Paule, à Nice.

LE SOIR
MARSEILLE

3 FEVRIER 1964

BERKELEY

On révèle aujourd'hui que le gouvernement français a acheté une statue d'aluminium de Bruce Beasley au cours de l'exposition de ses œuvres faite l'automne dernier dans le cadre de la Biennale de Paris. C'est M. André Malraux qui aurait choisi cette sculpture parmi 15 autres exposées par Beasley.